

HISTOIRE, n.f., **FABLE**, n.f., **ROMAN**, n.m. et **RACONTER**, v.

I. Comment on écrit une *histoire*.

Max raconte à Luc l'*histoire* de X.

1) Max, oralement ou par écrit, **RACONTE** une **HISTOIRE**, ensemble cohérent de faits échelonnés dans le temps, concernant un sujet X.

— Syn. il en fait un **RÉCIT**, qui peut être détaillé ou succinct, fidèle ou infidèle, véridique ou mensonger.

Pour d'autres mots de la famille de *récit*, voir l'article **LANGUE**.

— Max **RAPPORTE** des faits qu'il a vécus lui-même ou dont un autre témoigne. *Alice rapporte à Marc ce qu'a raconté Sylvie* - Un *récit* est de *seconde main* lorsqu'il ne s'appuie pas sur des documents originaux (par ex. des pièces d'archives, des documents archéologiques) mais sur d'autres *récits* résultant de travaux antérieurs.

2) *L'art du récit* : Max explique l'enchaînement des faits. Si les faits s'enchaînent bien, ont une suite logique, son *récit* est clair et cohérent et Luc, lecteur ou auditeur, le comprendra bien ; sinon, il est incohérent et Luc n'y comprendra rien.

— Si Max s'écarte du sujet de son *récit* pour raconter autre chose, il fait une digression, il *ouvre une parenthèse*. Ensuite seulement, il *reprendra le fil de son récit*.

3) Max **BIOGRAPHE** écrit l'*histoire* de Luc, personnage **historique** dont la vie est racontée dans l'ordre chronologique. C'est la biographie de Luc.

— Max peut, dans sa vieillesse, penser que son *histoire* vaut la peine d'être connue : il écrit alors lui-même son **AUTOBIOGRAPHIE**, ou ses **MÉMOIRES**, ou ses **SOUVENIRS** : *Les Mémoires du Général de Gaulle*. - René, de Chateaubriand, est une œuvre autobiographique : l'auteur s'y inspire en grande partie des événements de sa propre vie.

II. Les écoliers étudient l'*histoire* de France.

Max lit / apprend / étudie l'*histoire* de X écrite par un *historien*.

1) Cette *histoire* est le *récit* de faits **PASSÉS** plus ou moins importants, écrit par un **HISTORIEN** qui s'appuie sur des témoignages ou des vestiges **HISTORIQUES**, auxquels on peut attribuer une date relativement précise, et tente d'en présenter une vue d'ensemble, et d'en donner une explication.

— On peut écrire l'*histoire* d'un peuple, d'un pays, d'une technique, d'une institution, ou d'un être naturel ayant subi une évolution : *l'histoire de l'Art* : celle des artistes et des courants artistiques, des styles : *l'histoire de l'architecture*, *l'histoire de l'Académie française*, *l'histoire des mammifères*, *l'histoire de la Terre*...

2) La **PRÉHISTOIRE** est l'ensemble des époques **PRÉHISTORIQUES** de l'humanité, antérieures à l'apparition des témoignages écrits ou à l'usage des métaux.

- *L'histoire ancienne*, c'est celle des peuples de l'époque de l'Antiquité. - *L'Histoire Sainte*, c'est celle des personnages de la Bible.

— La *petite histoire* s'intéresse aux événements apparemment anodins qui ont peut-être joué un plus grand rôle qu'il n'y paraît.

— Un *professeur d'histoire* utilise pour ses élèves un *manuel d'histoire*.

III. Sylvie raconte à Jean une *histoire* qui lui est arrivée dans son lycée.

1) Max fait le *récit* oral ou écrit, de X, événements sortant de l'ordinaire, constituant un tout, et se situant entre un début et une fin, qu'il a vécus personnellement, ou auxquels il a des raisons personnelles de s'intéresser. Ces événements, même apparemment invraisemblables, se sont réellement produits. *J'ai suivi de près toute cette histoire*. - *Vous n'allez pas me croire mais il m'est arrivé une drôle d'histoire* : il m'est arrivé une **AVENTURE** incroyable.

2) Ce genre d'*histoire* est souvent qualifié d'*incompréhensible*, *bête*, *sans queue ni tête*. C'est une *histoire de fous* ! - Si ces événements ont eu des conséquences fâcheuses, on parlera d'une *sale histoire*, d'une *vilaine histoire*, d'une **MÉSAVENTURE**, voire d'une *histoire* horrible ou épouvantable.

3) Si ces événements se sont produits il y a longtemps, et si les conséquences s'en font encore sentir, on parlera d'une *vieille histoire*, et dans le cas contraire on dira en plaisantant : *C'est de l'histoire ancienne* !

— *Le plus beau de l'histoire* : la partie la plus étrange, la plus inattendue de cette *histoire*.

— *La morale de l'histoire* : les leçons qu'on peut en tirer.

IV. Sylvie raconte à Jeannot l'*histoire* de Peau d'âne.

1) Les petits enfants aiment beaucoup qu'on leur *raconte des histoires* qui sont des **CONTES** connus par la tradition populaire et recueillis par écrit par des auteurs comme Perrault en France ou Grimm en Allemagne.

— Un bon **CONTEUR** a l'art de bien **CONTER**, oralement, ces *histoires* traditionnelles. Les enfants ont des *livres d'histoires*, des *histoires en images*, mais beaucoup, aujourd'hui préfèrent les *bandes dessinées* (en abrégé : **BD**) plus modernes, moins traditionnelles.

2) Certains écrivains écrivent, dans un style plus ou moins traditionnel, des *histoires* courtes et imaginaires appelés *contes*, en prose, comme les *Trois contes* de Flaubert, ou plus rarement en vers comme les *Contes* de la Fontaine. Mais La Fontaine est surtout connu pour ses **FABLES**, ce qui lui vaut d'être un des plus grands **FABULISTES**.

V. Flaubert raconte l'*histoire* de Madame Bovary dans un *roman* célèbre.

1) Un auteur écrit un **ROMAN** : il **raconte l'histoire** de personnages imaginaires, des *héros* (fém. *héroïnes*) de roman ; il fait le **récit** des événements de leur vie.

— Cet auteur de romans est un **ROMANCIER**. Il cultive le genre **ROMANESQUE**. Un romancier raconte un ensemble d'événements imaginaires mais ayant une certaine vraisemblance.

2) Destiné au divertissement du lecteur dont il doit *soutenir l'intérêt*, le **romancier** peut s'inspirer d'événements réels, à condition de les **ROMANCER** : de les faire paraître plus extraordinaires qu'ils ne l'ont été, et néanmoins leur conserver assez de vraisemblance pour que les lecteurs puissent s'identifier à certains personnages. - *Ça se lit comme un roman* : se dit d'un ouvrage sérieux présenté de façon agréable et captivante.

3) *C'est un vrai roman* : se dit d'une suite d'événements inhabituels. - Une personne **romanesque** s'imagine que la vie est comme un roman, recherche le grand amour et les aventures extraordinaires. *Flaubert, dans son grand roman « Madame Bovary », a fait le portrait d'une femme romanesque.*

4) Différentes sortes de **romans**.

— Beaucoup de grands **romanciers** (Balzac, Zola, Proust) ont voulu peindre la société de leur temps ; à la différence d'un simple roman d'imagination, leurs œuvres reposent sur des observations sociologiques et psychologiques.

— Un roman **historique** (comme ceux d'Alexandre Dumas) repose sur une documentation **historique romancée**.

— Un roman **philosophique** est une sorte de **conte**, une grande **fable** destinée à démontrer une idée : par ex. *Candide*, de Voltaire.

— Un roman **d'amour** est centré sur la vie sentimentale de ses héros.

— Un roman **d'aventures** sur les risques qu'ils prennent et les dangers dont ils triomphent, souvent dans des pays lointains.

— Un roman **d'anticipation** situe l'action dans un futur forcément imaginaire.

— Un roman **policier** est fondé sur l'identification d'un criminel.

— Un roman **à succès**, syn. *best-seller* (emprunt à l'anglais) touche un vaste public ; certains romans sont écrits à l'intention d'un public populaire : *roman de gare* : écrit pour être lu dans le train, *roman-photo* comportant très peu de texte et beaucoup d'images.

— Toutes ces **histoires** peuvent inspirer des SCÉNARIOS de films pour le cinéma ou la télévision.

5) La forme des **romans**.

— Un *roman-fleuve* est très long, très complexe. - Un roman trop court pour faire à lui seul un livre est une **NOUVELLE**. - Un *roman par lettres* est constitué de la correspondance échangée par les héros : par ex. *la Nouvelle Héloïse* de J.-J. Rousseau.

Pour un autre sens de *nouvelle*, voir l'article NOUVEAU.

— Le *nouveau roman*, mode littéraire des années 60, évite l'analyse psychologique et les procédés traditionnels du **récit**.

— Un *roman-feuilleton* paraît, article après article, dans un journal. *Les romans de Balzac ont paru en feuilletons*. Aujourd'hui, les feuilletons sont plutôt télévisés qu'imprimés.

VI. Léa nous raconte des histoires et nous fait des histoires !

1) Max **raconte des histoires** (X) à Luc : ce qu'il lui dit n'est pas sérieux. Il ment ou plaisante. *Tu nous racontes des histoires !* syn. des MENSONGES.

— Si Max se ment à lui-même : il *se raconte des histoires*, il *se faire tout un film / tout un cinéma*, il *s'invente toute une histoire*. Il **AFFABULE** : il arrange la réalité à sa manière.

— X est invraisemblable, stupide : *Qu'est-ce que tu racontes mon pauvre Jeannot ? Tu racontes n'importe quoi. - C'est une histoire à dormir debout.*

— X n'est connu que par des on-dit et est probablement faux. *On raconte qu'Alice et Marc vont divorcer. - Comment ! Ils s'entendent très bien ! Il ne faut pas croire tout ce qu'on raconte. - Ce sont des RACONTARS.*

— X est pour rire : entre amis, on se *raconte des histoires drôles*, des *histoires pour rire*, des *histoires belges, corses, écossaises*, etc. *Je vais vous en raconter une bien bonne* (s.e. *histoire*) ; *c'est l'histoire d'un homme qui ...*

2) Max **fait des histoires** : il se plaint, crée des difficultés pour des raisons insignifiantes. C'est un *faiseur d'histoires* : il cause des EMBARRAS, des ennuis, de la gêne en compliquant des choses simples. Syn. il *cherche midi à quatorze heures*. *Chaque fois que nous avons des invités, c'est toute une histoire ! Tu en fais toute une histoire ! S'il te plaît, cette fois-ci, pas d'histoires !*

— *Il y a toujours eu des histoires dans cette famille* : des DISPUTES ou des PROBLÈMES. *Il leur arrive sans cesse des tas d'histoires : des histoires d'argent, des histoires de gros sous, des histoires d'héritages, des histoires de filles.*

3) Par extension, une **histoire** est une AFFAIRE, une QUESTION, ou simplement une raison d'agir : *Ça, c'est une autre histoire ! - Histoire de + verbe à l'infinitif (fam.)* : explication donnée par Max à Luc pour justifier une action, en donner la cause, la raison. *J'ai agi ainsi, histoire de voir comment tu réagis.*

4) X est **FABULEUX** (langue parlée familière) : X semble appartenir à un **conte** merveilleux, extraordinaire, invraisemblable, inimaginable. *Éric a fini par trouver un emploi où il gagne un salaire fabuleux !*

VII. Autres mots de la famille de roman.

romain (adj.) : relatif à la ville de **Rome** ou à son ancien Empire.

roman (adj.) :

1. *les langues romanes* : les langues issues du latin.

2. *l'art roman* : l'art du Moyen Âge, avant l'art gothique.

romance (n.f.) : chanson sentimentale.

romanche (n.m.) : langue parlée en Suisse, dans les Grisons.

romand (adj.) : relatif à la partie francophone de la Suisse.

romantique (adj.) :

1. relatif au *romantisme*.

2. qui fait rêver et remplit d'émotion : *un lieu romantique*.

3. sentimental et rêveur : *une jeune fille romantique*.

romantisme (n.m.) : mouvement de libération littéraire et artistique du début du XIX^e siècle, qui imposa la sensibilité individuelle et l'imaginaire.

roumain (adj.) : relatif à la **Roumanie**.